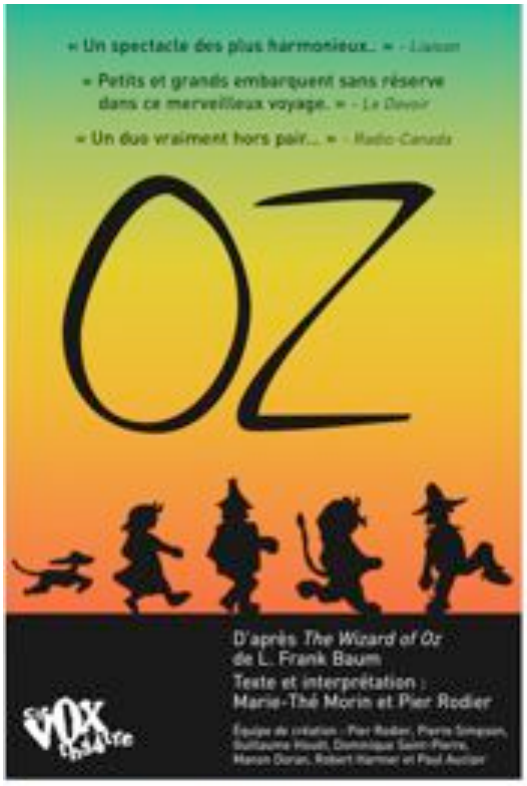
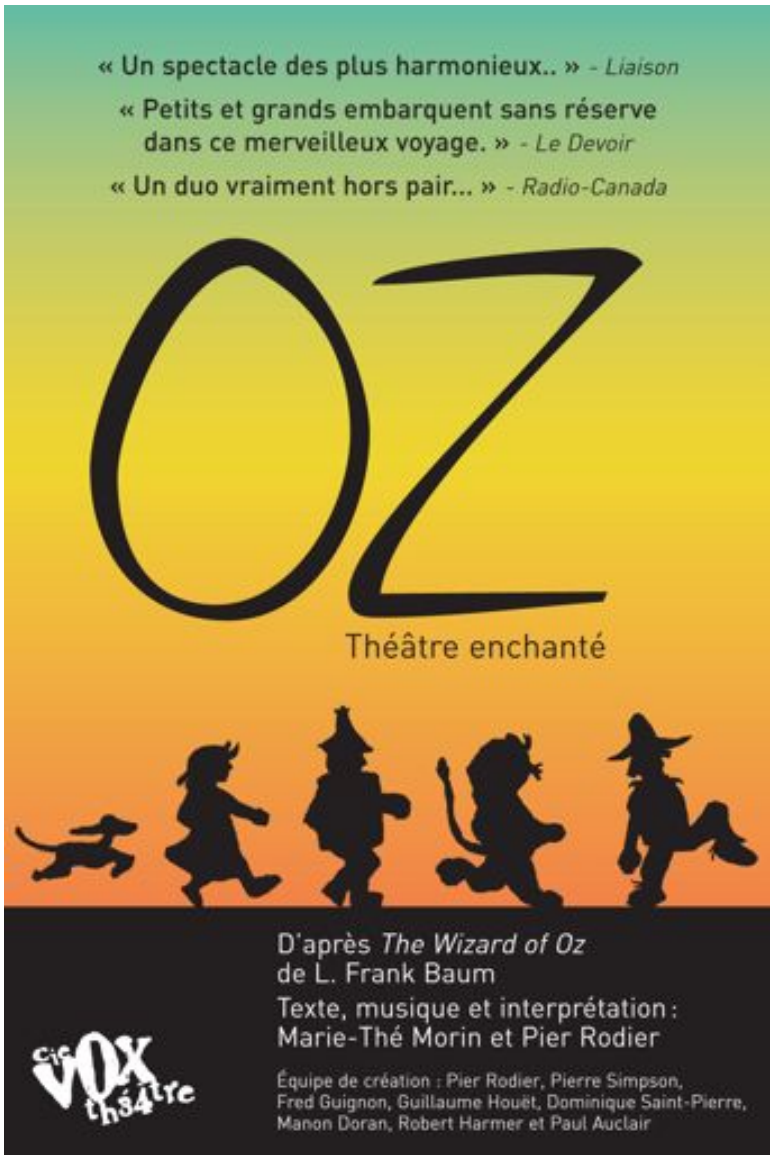
cie VOX théâtre



REVUE DE PRESSE
2005 - 2012

OZ (2005)
Théâtre enchanté de Marie-Thé Morin et Pier Rodier,
d'après The Wonderful Wizard of Oz de L. Frank Baum



Distinctions

Juillet 2007 : Oz fait partie des trois finalistes du *Masque de la production franco-canadienne*, remis chaque année par l'Académie québécoise du théâtre lors du Gala des masques qui souligne l'excellence des productions théâtrales de la saison 2006-2007.

OZ a reçu le Prix Inspiration 2005-2006 à Contact ontarois en 2005, ce qui consacre cette production « Coup de foudre » du Réseau scolaire « Salut! » de Réseau Ontario.

Le Réseau des Organisateurs de Spectacles de l'Est du Québec (ROSEQ) a aussi reconnu le travail de la Cie en l'invitant à présenter un extrait d'*OZ* dans le cadre de son marché des arts de la scène en octobre 2005 à Rimouski. Le ROSEQ remet ce prix au groupe ayant présenté le meilleur extrait à Contact ontarois, toutes disciplines confondues.

Extraits de la presse

« Génial, tout simplement génial! Vox Théâtre a réussi à réinventer *Le Magicien d'Oz* en surpassant la version cinématographique. En 55 minutes, Pier Rodier et Marie-Thé Morin enchaînent les aventures comme un tourbillon, sous la chaleur des projecteurs orangés, dans ce décor en bois rudimentaire et fonctionnel. Car *Oz – Théâtre Enchanté* est une ode à la simplicité et à l'amour de la douce folie. »
Patrick Voyer, Info07.com

« Il faut saluer la voix juste et agréable à souhait de Marie-Thé Morin ainsi que l'admirable performance d'acteur que livre Pier Rodier, qui manipule avec une admirable précision non seulement sa voix – Oz le grand ventriloque en aurait été fier! -, mais aussi les objets, les marionnettes et les superbes « costumes-marionettes » de l'épouvantail, du bûcheron en fer blanc et du lion poltron. Aussi faut-il saluer bien bas l'audace, l'intelligence et la conviction de Vox Théâtre d'avoir entrepris de jouer Oz avec deux comédiens seulement! »
Marc-André Towner, Liaison, no 131, La revue des arts

« Cette simplicité dans les moyens déployés et le travail d'imagination qu'elle implique de la part du public, loin de nuire au résultat final, contribue plutôt à sa réussite. Petits et grands embarquent sans réserve dans ce merveilleux voyage. »
Anne Michaud, Le Devoir

« Un travail colossal qui nécessite une manipulation précise tantôt d'objets tantôt de marionnettes et une transformation vocale pour chacun de ces personnages. Le résultat est fascinant. »
Geneviève Turcot, Le Droit

« Marie-Thé Morin et Pier Rodier, qui sont tous les deux cofondateurs de la Compagnie Vox Théâtre, qui forment ce duo vraiment hors pair. Pier Rodier est excellent, il va changer de voix, il va changer de mécanique corporelle pour interpréter chacun des personnages. Alors que Marie-Thé Morin, nous montre son don de conteuse. »
Mélanie Riendeau, Émission « Bernier et cie », Radio-Canada

THÉÂTRE MUSICAL

La magie d'*OZ* opère !

ANNE MICHAUD

La compagnie Vox Théâtre travaille dans le domaine du théâtre musical depuis plus de 25 ans. Présentés à La Nouvelle Scène d'Ottawa ainsi qu'en tournée à travers l'Ontario et ailleurs, ses spectacles pour la jeunesse comprennent des classiques tels que *Cendrillon*, *Pinocchio*, *La Belle et la Bête* et le tout nouveau *OZ*, offert en matinée scolaire jusqu'au 22 décembre puis au grand public du 27 au 30 décembre.

La comédienne Marie-Thé Morin interprète le rôle de Dorothée tout en assurant la narration de l'histoire alors que Pier Rodier, directeur artistique de Vox Théâtre, interprète tous les autres personnages à l'aide de marionnettes, de costumes et d'accessoires fabriqués à partir d'objets recyclés. Toute l'histoire se déroule sur une petite scène en bois, simplement décorée d'une porte, d'un poteau indicateur et d'un bout de clôture. Le reste, même la fameuse Route de briques jaunes, il faut se l'imaginer...

Cette simplicité dans les moyens déployés et le travail d'imagination qu'elle implique de la part du public, loin de nuire au résultat final, contribue plutôt à sa réussite. Petits et grands embarquent sans réserve dans ce merveilleux voyage où Dorothée, l'Épouvantail, le Bûcheron de ferblanc et le Lion poltron parcourent le pays d'Oz pour présenter leurs requêtes au mystérieux Magicien. Dans son rôle de Dorothée-narratrice, Marie-Thé Morin provoque d'abord le rire des enfants avant de les envoûter par ses talents de conteuse, alors que Pier Rodier fascine les spectateurs, grands et petits, par ses transformations rapides d'un personnage à l'autre.

SOURCE LLAMA COMMUNICATIONS

Pier Rodier et Marie-Thé Morin dans une scène de la pièce *OZ*, présentée du 27 au 30 décembre à La Nouvelle Scène d'Ottawa.

On n'entend pas la fameuse chanson *Over the rainbow* et Dorothée ne porte pas de chaussures rouges dans le *OZ* de la compagnie Vox Théâtre! En effet, les auteurs ont choisi de s'inspirer directement de l'histoire écrite par L. Frank Baum en 1900 plutôt que de la célèbre version cinématographique qui mettait en vedette Judy Garland. Mais personne ne s'en plaint puisqu'on y entend des chansons et des musiques originales qui nous transportent au cœur d'un monde imaginaire où Dorothée et son chien Toto vivent des aventures merveilleuses recréées à partir de presque rien par une petite compagnie de théâtre d'Ottawa.

OZ est présentée à La Nouvelle Scène, 333 rue King Edward à Ottawa, du 27 au 30 décembre, puis en tournée à travers l'Ontario et probablement au Québec, puisque la compagnie Vox Théâtre a été invitée à présenter un extrait de la pièce au marché du Réseau des organisateurs de spectacles de l'Est du Québec (ROSEQ) en octobre dernier et que le spectacle sera aussi soumis à la bourse RIDEAU en février 2006.

Collaboratrice du Devoir

Le rire de Dorothée

Marc-André Tonner

Les êres sont toujours en voie de disparition. Dorothée, perdue au milieu des grandes prairies grises du Kansas – c'est-à-dire nulle part – doit la survie de son rire à Toto, son chien à qui elle a donné ce nom de clown. Toute jeune encore, l'orpheline sait déjà que le gris, encore plus que n'importe quel cyclone, emporte tout sur son passage, même les rêves et la joie d'oncle Henri et de tante Em. Mais parlant de cyclone, en voilà justement un qui emporte leur maison dans le ciel, avec Toto et Dorothée, jusqu'au merveilleux pays d'Oz!

Oz – Théâtre enchanté est une adaptation libre de Marie-Thé Morin et Pier Rodier, inspirée du conte *The Wonderful Wizard of Oz* de L. Frank Baum, et ce titre qu'ils ont donné à cette pièce est une merveille en soi puisqu'il traduit à la fois la nature du pays d'Oz et la nature du spectacle. Selon ses bonnes habitudes, Vox nous présente du théâtre chanté, mais aussi du théâtre clownesque, l'autre dada de la compagnie.

À peine tombée du ciel – tuant sur le coup la vilaine sorcière de l'Est – Dorothée (Marie-Thé Morin) sort de sa maison avec le désir ardent de retourner à la maison, c'est-à-dire au Kansas. Éblouie par le riant paysage, la jeune héroïne apprend de la gentille sorcière du Nord (Pier Rodier, qui incarne d'ailleurs tous les autres personnages de la pièce!) qu'elle se trouve au pays d'Oz le grand magicien, et que lui seul pourrait exaucer son vœu le plus cher: rentrer chez elle. Mais pour ce faire, Dorothée doit se rendre jusqu'à la cité d'Émeraude, là où se cache le magicien.

Comme ce chemin, pavé de briques jaunes, est long et périlleux! Mais bientôt Dorothée et Toto seront accompagnés d'un épouvantail rêvant d'une cervelle, fils-elle celle d'un corbeau, d'un bûcheron en fer-blanc cherchant à se faire transplanter un cœur et d'un lion poltron espérant recevoir une bonne dose de courage, lui qui rugit mais qui ne mord pas! Nos cinq amis obtiendront finalement une audience avec Oz le Terrible, mais seulement pour s'y voir confier la mission presque impossible de terrasser la vilaine sorcière de l'Ouest avant d'avoir droit à ce que leurs désirs les plus fous se réalisent.

Naturellement, faire le tour du pays d'Oz en cinquante-cinq minutes demande à Dorothée de prendre des raccourcis! La trame narrative d'*Oz – Théâtre enchanté*, qui s'inspire largement du fameux *Wizard of Oz* (1939) de Victor Fleming, adaptation cinématographique qui mettait en vedette Judy Garland dans le rôle de Dorothée, est néanmoins beaucoup plus fidèle à l'esprit du conte de Baum écrit en 1900, comme en témoignent la fin de la pièce et le fait que le voyage de la jeune fille n'est pas un rêve.

La grande originalité de cette version de Morin et Rodier réside dans leur choix de réécrire et de jouer Oz en mode comique, ce qui n'aurait sans doute pas déplu à Baum, lui dont on dit qu'il ressemblait à Groucho Marx! Ainsi, en plus d'apprécier de nombreux jeux de mots (double sens, calembours) et les gourmes comiques de Dorothée, qui narre l'histoire dont elle est l'héroïne en chantant et en monologuant, le spectateur fait la connaissance d'un épouvantail qui marche aussi bien qu'Olivier Guimond en homme ivre, d'un bûcheron en fer-blanc à l'accent aussi rouillé que tous ses membres après la pluie et d'un lion poltron qui a déjà suivi des leçons de boxe et qui est un excellent chanteur de blues! Et il ne faudrait surtout pas oublier la vilaine sorcière de l'Ouest, complètement surdue et tordante dans son numéro d'auto-analyse chanté!

Il faut saluer la voix juste et agréable à souhait de Marie-Thé Morin ainsi que l'admirable performance d'acteur que livre Pier Rodier, qui manipule avec une remarquable précision non seulement sa voix – Oz le grand vaudeville en aurait été fier! –, mais aussi les objets, les marionnettes et les superbes «costumes-marionnettes» de l'épouvantail, du bûcheron en fer-blanc et du lion poltron. Aussi faut-il saluer bien bas l'audace, l'intelligence et la conviction de Vox Théâtre d'avoir entrepris de jouer Oz avec deux comédiens seulement! Somme toute, un spectacle des plus harmonieux où les savants éclairages de Guillaume Houët, l'environnement sonore minimaliste et les splendides arrangements musicaux de Dominique Saint-Pierre et Fred Guignion savent traduire l'univers du pays d'Oz, et ce, dans une ingénieuse mise en scène et une scénographie de Pier Rodier et Pierre Simpson. Le décor est d'une grande efficacité, même s'il est sobre et ne tient qu'à quelques planches de bois évoquant une vieille véranda sur laquelle se dressent une porte et un poteau indicateur. En ne quittant jamais complètement cette véranda, qui évoque, sans doute, celle de sa maison du Kansas, Dorothée, qui, pourtant, nous entraîne aux quatre coins du pays d'Oz par le merveilleux pouvoir qu'elle a de chanter et de raconter, rappelle aux enfants et aux grands que le véritable magicien dans cette histoire, c'est notre imagination. ■

Texte, musique et interprétation de Marie-Thé Morin et Pier Rodier; adaptation libre du conte *The Wonderful Wizard of Oz* de L. Frank Baum; mise en scène et scénographie de Pier Rodier et Pierre Simpson; lumières et régie de Guillaume Houët; environnement sonore de Dominique Saint-Pierre; arrangements musicaux de Dominique Saint-Pierre et Fred Guignion; musiciens: Dominique Saint-Pierre, Fred Guignion et Émilie Aubut; assistance à la scénographie et conception des accessoires: Marion Doran; costumes de Robert Harmer; construction du décor: Paul Audelair. La pièce *Oz – Théâtre enchanté* a été présentée à Ottawa du 27 au 30 décembre 2005, à la Nouvelle Scène. La pièce a remporté le prix Inspiration 2005-2006, «Coup de foudre» du Réseau scolaire «Saisir», de Réseau Ontario.

Marc-André Tonner termine ses maîtrise en lettres françaises, sur le théâtre acadien et provincial à l'Université d'Ottawa.

Critique de « OZ », Mélanie Riendeau
Émission « Bernier et cie », Radio-Canada, 22 décembre 2005

Carl Bernier : Bonjour, Mélanie Riendeau!

Mélanie Riendeau : Bonjour, Carl…

C.B. : Vous allez nous parler d'un spectacle jeunesse entre Noël et le Jour de l'An… C'est une bonne idée, ça…

M.R. : Ah!… Puis en plus, c'est tellement un beau spectacle. C'est un spectacle de théâtre chanté qui s'intitule « OZ »; bien sûr, qui fait référence au « Magicien d'Oz », en fait c'est carrément une interprétation de ce conte, de cette histoire donc qui raconte celle de Dorothée et de son chien Toto, qui sont emportés par un cyclone, qui se retrouvent bien loin de leur Kansas natal au merveilleux pays d'Oz. Mais même si le pays est bien beau, bien spectaculaire, bien original, tout ce que Dorothée souhaite, avec son chien Toto, c'est de rentrer à la maison retrouver tante Em et oncle Henri. Sauf que ça sera pas évident, elle ne sait pas comment sortir de là. Et c'est là que quelqu'un va lui proposer de suivre le chemin, en fait, la route de briques jaunes pour se rendre chez le Magicien d'Oz, qui lui, semble-t-il, va pouvoir l'aider à rentrer à la maison. En chemin – on connaît l'histoire – elle va rencontrer le Lion Poltron qui, lui, manque de courage – pauvre p'tit, c'est effrayant!…

C.B. : Oh, pour un lion, c'pas drôle, hein!…

M.R. : Non, non, vraiment pas… Le Bûcheron en Fer-blanc qui a besoin d'un cœur, évidemment, et aussi l'Épouvantail, qui lui se cherche une cervelle. Alors, ils vont partir à l'aventure ensemble. Ça fait pas mal de monde tout ça, on s'imaginerait une grande distribution mais en réalité ils ne sont que deux : c'est Marie-Thé Morin et Pier Rodier, qui sont tous les deux cofondateurs de la Compagnie Vox Théâtre, qui forment ce duo vraiment hors pair. Ensemble, ils vont chanter, ils vont faire de la musique en direct. Pier Rodier, lui, va interpréter les trois personnages là, le Lion, le Bûcheron et l'Épouvantail, il va jouer des marionnettes. C'est vraiment dans un décor tout simple mais en même temps très ingénieux. Lui, dans son cas, Pier Rodier est excellent, il va changer de voix, il va changer de mécanique corporelle pour interpréter chacun des personnages. Alors que Marie-Thé Morin, elle, elle nous montre son don de conteuse parce qu'elle fait la narration tout en jouant aussi le personnage de Dorothée. Elle devient très, très, très attachante. Voici un extrait de ce spectacle-là, alors que Pier Rodier, lui, chante. Vous l'entendrez, il est à peu près tout seul, vous entendrez peut-être un petit peu la voix de Marie-Thé… et là, il chante la partie de l'Épouvantail… Vous allez voir, cette fois-ci, c'est acoustique, il joue lui-même de la guitare, c'est vraiment sympathique.

(Extrait)

C.B. : (*Rires*) Sympathique, hein! C'est drôle!

M.R. : (*Rires*) C'est vraiment super sympathique… Et ça c'est une portion du spectacle où il n'y a pas d'accompagnement, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de son qui vient d'ailleurs, c'est vraiment rien que la guitare, la voix, tout ça… C'est vraiment… C'est simple comme bonjour, là, y'a un p'tit air western, faut pas oublier que, évidemment, on parle de gens qui viennent du Kansas…

C.B. : Eh, oui! Ça détonne!

M.R. : Et Dorothée, fait intéressant, ne paniquez pas si vous voyez qu'elle ne porte pas les souliers rouges, c'est parce qu'en fait dans le film de 1939 avec Judy Garland, c'était le premier film au cinéma en couleurs et c'est pour ça qu'on avait tenu à lui faire porter une paire de chaussures rouges, mais dans la vraie de vraie histoire, ce sont des chaussures argentées. Alors, c'est pour ça que vous allez retrouver des chaussures argentées et non pas des chaussures rouges. Le spectacle va être présenté du 27 au 30 décembre, alors les 27, 28, 29 et 30 décembre à 13 h. Ça se passe à La Nouvelle Scène, 333 avenue King Édward à Ottawa, et les billets sont disponibles au coût de 11 $ pour les enfants (ou les étudiants de moins de 25 ans), 15 $ pour les adultes ou les aînés. C'est vraiment une très belle activité à faire en famille. C'est le 241-2727 qu'il faut composer pour réserver des billets, le 241-2727, c'est La Nouvelle Scène.

C.B. : Eh, bien! Merci beaucoup, Mélanie Riendeau.

M.R. : Je vous en prie.

Immortalisé par le Septième Art et les souliers rouges de Judy Garland, le pays d'Oz est à nouveau visité, mais, cette fois-ci, par la Cie Vox Théâtre. Un périple vers la cité d'Émeraude, qui a inspiré un théâtre enchanté.

OZ au pays des enfants

Geneviève Turcot
LeDroit

Emportés par un cyclone, Dorothée et son chien Toto se retrouvent, bien malgré eux, dans un drôle de pays dirigé par le grand magicien Oz. Suivra alors une quête pleine de rebondissements pour retrouver le chemin qui les ramènera au Kansas. Pier Rodier et Marie-Thé Morin, qui n'avaient pas partagé une scène depuis *Sauvage*, en 1997, ont choisi de se réapproprier, avec la pièce *Oz*, cette fabuleuse histoire.

Alors que Marie-Thé Morin prend les traits de Dorothée et assure la narration de l'histoire, Pier Rodier donne vie à la galerie de personnages, qui empruntent la route de briques jaunes. Devant le public, il incarne tour à tour l'Épouvantail, qui souhaite une cervelle, le Bûcheron en Fer blanc, qui rêve d'un cœur, le lion Poltron, qui manque de courage, ainsi que les sorcières. «Il y avait tout un défi artistique au plan de la voix! Mais nous voulions présenter aux enfants ce premier grand conte américain, qui est fascinant», explique Pier Rodier, directeur artistique de la Cie Vox Théâtre.

Bien que l'imaginaire collectif ait été marqué par le film de *The Wizard of Oz* de Victor Fleming en 1939, avec, notamment, Judy Garland, Pier Rodier et Marie-Thé Morin ont plutôt préféré puiser leur matière première dans la version originale du conte, telle qu'écrite en 1900, par L. Frank Baum. La principale différence entre les deux versions est que dans celle de Baum, Dorothée ne rêve pas. Elle est bel et bien au pays d'Oz! Et, dans le conte original, tout comme dans la pièce, les souliers de Dorothée ne sont pas rouges, mais bien argent. Comme il s'agissait du premier film tourné en couleur, les producteurs de *The Wizard of Oz* ne voulaient pas que les souliers du personnage principal soient gris. Ils avaient donc opté pour une couleur plus flamboyante.

«La thématique de ce conte nous intéressait beaucoup, poursuit Marie-Thé Morin, cofondatrice de la Cie Vox Théâtre, qui a célébré son 25e anniversaire. L'histoire de Dorothée démontre que, dans la vie, il faut avoir du cœur, du courage et que l'entraide, c'est très important. C'est une histoire où tout le monde gagne en humanité, un récit qui valorise l'entraide.»

Nommé «Coup de foudre» 2005-2006 du Réseau scolaire Salut! de Réseau Ontario, ce spectacle est ponctué de chansons originales, de musiques. Les manipulations et les changements de costumes se déroulent souvent sous les yeux des spectateurs. Une touche de fantaisie qui était primordiale pour Pier Rodier. «C'était important, pour nous, de théâtraliser l'ensemble, que la musique et les chansons, même si elles n'ont parfois que sept ou huit lignes, soient au

Info07.com

Critique: Enchanté M. le Conte!

par Patrick Voyer
Voir tous les articles de Patrick Voyer
Article mis en ligne le 8 septembre 2007 à 17:53
Soyez le premier à commenter cet article

Génial, tout simplement génial! Vox Théâtre a réussi à réinventer *Le Magicien d'Oz* en surpassant la version cinématographique. *Oz – Théâtre Enchanté* a été conçu et joué des dizaines et des dizaines de fois pour les enfants, mais c'est papa, maman et ti-boutte qui ressortent enchantés de cette refonte comique du grand classique de Frank L. Baum.

Marie-Thé Morin est superbe dans le rôle de Dorothée. (Photo: Guillaume Houët)

En 55 minutes, Pier Rodier et Marie-Thé Morin enchaînent les aventures comme un tourbillon, sous la chaleur des projecteurs orangés, dans ce décor en bois rudimentaire et fonctionnel. Car *Oz – Théâtre Enchanté* est une ode à la simplicité et à l'amour de la douce folie.

On connaît tous l'histoire: Dorothée est emportée dans une tempête loin de son Kansas natal au pays d'Oz. Elle doit retrouver le Magicien qui l'aidera peut-être à retourner chez elle. Chemin faisant, elle tombe sur un épouvantail sans cervelle, un bûcheron sans cœur et un lion trouillard. Et blablabla... Cet incrévable synopsis est largement respecté, à quelques écarts près. Et merci pour ces incartades subtiles et savoureuses qui se dégustent rapidement, mais goulûment!

Le divin de cette coquette production est surtout dans l'imaginaire créé par le duo, qui, sans exagérer, prend littéralement son pied. Les spectateurs sont conquis dès les premières notes de guitare d'un attachant et hilarant Pier Rodier, qui endosse de multiples déguisements «économiques» représentant bien tous ses postiches.

Quant à Marie-Thé Morin, si sa physionomie est aux antipodes de celle de Judy Garland, sa générosité, son talent et son humilité feraient pâlir la défunte d'envie. Le public n'a d'ailleurs que faire des comparaisons; les deux comparses font oublier 1939 avec une version moderne tendre, ironique et pas mal plus pimentée.

Ce qui marquera les enfants et leurs parents au sortir de *Oz – Théâtre Enchanté*, ce sont les mimiques et voix absurdes et satiriques de Pier Rodier, les courses effrénées de Marie-Thé Morin, les chansons qui bercent gentiment l'oreille, les costumes et accessoires savamment réduits à l'état de breloques. Car, s'ils ne le clament pas haut et fort, le duo voulait prouver que pour faire rêver et raconter une magnifique histoire, nul n'est besoin de se ruiner.

Vox Théâtre a donc respecté sa mission créative: distraire intelligemment.

À revoir demain, 16h, à La Nouvelle Scène. En attendant, «Écumes», d'Anne-Marie White, est présenté ce soir et demain, à 20h, à La Cour des Arts.

LUNDI 26 JANVIER 2009

Oz, théâtre enchanté

Première expérience à la Maison Théâtre : un délice! La Maison Théâtre est un lieu de rêve, une destination aventure où l'on est certain de trouver le bonheur. Bien que destiné prioritairement aux tout petits, le théâtre de la rue Ontario ouvre ses portes à tous ceux dont la tête permet encore à l'imagination de vagabonder.

C'est donc le cœur léger, voire -la paix dans l'âme!-, que j'ai franchi les portes de ce superbe bâtiment pouvant se vanter d'avoir une des plus belles salles de spectacle de Montréal. Tout est pensé pour l'enfant, de la salle et son inclinaison pour permettre à tous de voir, jusqu'au coin lecture où l'enfant pour venir se délecter d'une histoire avant la représentation.

Après avoir été charmée par les lieux, c'était au tour de la pièce -Oz, théâtre enchanté- de me mettre un sourire au visage. Adaptation libre du conte du -Magicien d'Oz- de L. Frank Baum, dans une scénographie réduite mais oh combien exploitée au maximum, les comédiens Marie-Thé Morin et Pier Rodier s'arment d'une guitare, de leurs voix, d'ingénieuses marionnettes et de leur talent pour maintenir l'attention des petits comme des grands durant tout le spectacle. Un bonbon dégusté avec enthousiasme et un ravissement augmentant au gré des rires des jeunes spectateurs.

Pour une évasion du quotidien, un relâchement des neurones et l'assurance de vivre un véritable moment d'émerveillement, la Maison Théâtre est définitivement un plaisir à s'offrir, peu importe l'âge!

ANDRÉE-ANNE BRUNET

-Oz, théâtre enchanté-

Avec Marie-Thé Morin et Pier Rodier

Mise en scène de Piet Rodier et Pierre Simpson

Maison Théâtre

Du 7 au 25 janvier 2009

Publié par Scène à Scène à l'adresse 14:47

0 commentaires:

Enregistrer un commentaire

Message plus récent | Accueil | Message plus ancien

Inscription à : Publier les commentaires (Atom)

Qui êtes-vous ?

Scène à Scène

Afficher mon profil complet

Liens utiles

- Écouter scène à scène sur CHOQ FM

Articles en critiques

- ▼ 2009 (12)
  - ▼ février (6)
    - Fugue
    - Festival international du Cirque de Rimouski
    - La migration des oiseaux modèles
    - La saison de Kafka
    - Si tu peux dire mon nom
    - La Compagnie de Théâtre Ô
  - ► janvier (6)
- ► 2008 (21)

CYRANO TAG (2009)
de Marie-Thé Morin d'après Cyrano de Bergerac d'Edmond Rostand

Distinctions

CYRANO TAG a reçu le Prix Rideau 2010 de l'Adaptation de l'année.

CYRANO TAG a été Finaliste de la Mise en scène de l'année, Prix Rideau 2010, Ottawa.

Quelques extraits de la presse

« Le public, peut découvrir et s'approprier ce classique de la littérature française.
… cette grande œuvre d'amour dans un lieu qui pourrait être ici ou ailleurs, dans une époque qui pourrait se situer aussi bien hier que demain »
- Anne Michaud, Le Devoir

« La simplicité et la pertinence des propos, combinées avec une forme stylisée, font de Cyrano Tag, un bijou de théâtre de très grand public, qui donne lieu à une impressionnante performance de comédiens-marionnettistes chanteurs-musiciens.
« … le ton enjoué, mêlé à la profondeur des propos, sème des sourires de nature différente chez les spectateurs jeunes et moins jeunes. »
- Laurence V.Thibeault, Liaison

Avoir faim d'amour à en mourir :

Théâtre

Cyrano Tag

Laurence V. Thibault

Liaison, no. 117, printemps 2010

Vox Théâtre a trente ans et il fête ça en grand, par une création qui fait appel aux multiples talents de ses fondateurs, Marie-Thé Morin et Pier Rodier. Sur le papier, dans l'espace visuel et sonore, ils marquent de leur sceau le personnage classique de *Cyrano de Bergerac*. À partir d'une œuvre grand public, Marie-Thé Morin vise un très grand public, puisqu'il comprend aussi les enfants à partir de onze ans, voire, comme l'expérience l'a montré, neuf ou dix ans.

Défi d'écriture

Il est périlleux de s'attaquer à un chef-d'œuvre classique parce que le public en a déjà une représentation cristallisée dans son esprit, qui crée souvent des attentes précises. Mieux vaut s'y prendre avec délicatesse, comme Marie-Thé Morin qui offre une lecture sensible et hautement poétique du triangle amoureux Christian-Roxane-Cyrano inspiré du texte original, *Cyrano de Bergerac*, d'Edmond Rostand. Ce choix lui permet de traiter avec minutie des enjeux d'ordre personnel qui peuvent intéresser des spectateurs d'âges différents et auxquels les réponses restent forcément ambiguës. Qu'y a-t-il de plus douloureux? Se battre contre des inconnus? Se dénigrer soi-même? Courir le ventre vide? Vivre le cœur serré? Être submergé par son destin? Mourir pour ses idées? Se sentir invisible? Se battre en vain? Cyrano, convaincu que son talent ne peut compenser sa laideur, se met au service de Christian, lui offrant son génie pour atteindre incognito le cœur de Roxane. Un peu manipulateur, un peu *manipulé*, Christian est tourmenté par l'idée de tricher et de mentir pour obtenir ce qu'il désire. Roxane fait preuve d'un courage déraisonnable pour rejoindre Christian qui meurt au combat. Elle portera deux fois le deuil, d'abord pour celui dont elle était amoureuse, puis pour celui qu'elle aimait sans le savoir.

D'une histoire épique, l'auteure retient surtout le drame romantique qu'elle situe dans un contexte contemporain de guerre de gangs, même si les *tags*, en tant que marqueurs de territoires et cris de rébellion, ne sont pas aussi présents que le titre porte à le croire. L'écriture, qui n'est plus en alexandrins, déborde de musicalité, donnant aux petites marionnettes un charisme surprenant. La richesse des paroles apporte des touches de couleur au paysage apocalyptique.

Défi de représentation

L'équipe de Vox Théâtre a choisi de représenter les personnages à l'aide de marionnettes en papier mâché conçues et réalisées par Manon Doran et Pier Rodier. Les personnages principaux Roxane (Sasha Dominique), Christian (Pier Rodier) et Cyrano (Marie-Thé Morin), et les personnages secondaires (De Guiche, le chef cuisinier, des hommes de main) sont représentés chacun par plusieurs marionnettes de tailles différentes évoquant différentes profondeurs de champ. Seulement trois comédiens-marionnettistes manipulent toutes ces marionnettes. Ils modulent leur voix et arpentent la scène dans un ballet en clair-obscur presque continu. Bien que discrets, ils sont visibles et complètent de leurs expressions la vie qui semble habiter les yeux fixes et les visages anguleux des petites sculptures articulées. Malgré tous les va-et-vient des comédiens, l'intrigue reste bien définie et facile à suivre pour les spectateurs de tous âges.

Quant au décor, conçu par Manon Doran et Pier Rodier, et construit par Paul Auclair, il est digne de l'esprit de recyclage qui fait la fierté de Vox Théâtre. Tables, cagettes, tabourets, toiles, grillage, troncs d'arbre et autres boîtes de métal composent un paysage austère et décharné à l'image du paysage intérieur des personnages qui résistent en vain. Sur fond de dégradés de gris et de marron, ceux-ci font preuve de ténacité face au chaos qui les entoure. Ce

Photo : Philippe Gervais

décor ravagé où perce l'espoir m'a rappelé le poème de Paul Éluard, « Liberté » (1942), largué par les avions de la Royal Air Force en milliers de tracts sur la France alors occupée et dont l'un des vers se lit comme suit :

« Sur tous mes chiffons d'amur
Sur l'étang soleil moisi
Sur le lac lune vivante
J'écris ton nom »

Certains jeunes spectateurs semblent particulièrement apprécier les ambiances sonores créées en direct par le musicien Olivier Fairfield qui alterne effets électroniques, batterie et percussions. La pièce *Cyrano Tag* est parsemée de passages chantés à plusieurs voix (composés par Pier Rodier) interprétés avec brio par les trois comédiens, parfois accompagnés d'un piano qui donne au spectacle un esprit cabaret politique. Le ton enjoué, mêlé à la profondeur des propos, sème des sourires de nature différente chez les spectateurs jeunes et moins jeunes.

La simplicité et la pertinence du propos, combinées avec une forme stylisée, font de *Cyrano Tag* un bijou de théâtre très grand public, qui donne lieu à une impressionnante performance de comédiens-marionnettistes-chanteurs-musiciens. |

Laurence V. Thibault enseigne le français langue seconde à l'Université d'Ottawa et possède un Doctorat en Éducation. Sa recherche porte sur l'expérience de création des artistes en théâtre pour adolescents en Ontario français. Elle est également coordonnatrice de la bourse de création Jeux de théâtre du Conseil des arts de l'Ontario.

Cyrano Tag
Texte : Marie-Thé Morin, d'après *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand
Distribution : Sasha Dominique, Marie-Thé Morin et Pier Rodier, et le musicien Olivier Fairfield
Mise en scène : Pier Rodier
Assistance à la mise en scène : Pierrette Boisvert
Régie : Philippe Genest
Scénographie : Pier Rodier et Manon Doran
Conception des accessoires et des marionnettes : Manon Doran
Lumières : Guillaume Houët
Musique : Pier Rodier et Olivier Fairfield
Arrangements musicaux et environnement sonore : Olivier Fairfield
Costumes : Robert Harmer
Construction du décor : Paul Auclair

«tiré d'affaire», mais il devra annuler ses concerts prévus en janvier au profit d'une longue convalescence, a indiqué hier un chirurgien français venu à Los Angeles s'enquérir de son état de santé.

«Il est conscient, il parle [...] *ça va»*, a déclaré à l'AFP le chef de chirurgie orthopédique et traumatologique de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, Yves Catonné, venu rencontrer ses confrères américains, notamment pour étudier les conditions d'un rapatriement.

«Je pense qu'il est tiré d'affaire», a-t-il souligné, tout en insistant sur le fait qu'il aura *«besoin d'une convalescence en partie à l'hôpital, en partie chez lui»*.

Dès lors, il n'est pas envisageable qu'il reprenne sa tournée d'adieu, *Tour 66*, dont la reprise était prévue le 8 janvier à Amiens, a averti le médecin français. *«Il ne sera pas prêt en janvier»*, a-t-il dit.

Le chanteur et acteur français de 66 ans avait été admis le 7 décembre à l'hôpital Cedars-Sinaï de Los Angeles pour une infection découlant de son opération d'une hernie discale pratiquée le 26 novembre en France.

L'entourage de M. Hallyday avait rapidement incriminé le Dr Stéphane Delajoux, qui l'a opéré, son producteur Jean-Claude Camus parlant même d'*«un massacre»* et n'excluant pas une procédure judiciaire contre celui-ci.

Mais Yves Catonné a refusé de s'exprimer sur ces graves de lésions résultant de l'opération d'une hernie discale effectuée le 26 novembre à Paris, M. Hallyday avait été placé en coma artificiel vendredi, pour la seconde fois en une semaine, afin d'atténuer sa souffrance.

L'idole des yéyés aurait été victime d'une *«infection nosocomiale»* qui aurait pu être contractée *«durant l'opération de sa hernie discale»*, a déclaré au *parisien.fr* le président du directoire de la société de production du chanteur, Dinh Thien Ngo.

Du reste, l'annulation à venir des concerts s'annonce déjà comme un casse-tête pour la production du rocker et pour les assureurs. Vingt-quatre représentations étaient prévues jusqu'au 13 février.

En principe, M. Camus devrait être indemnisé par les assureurs à hauteur de plusieurs millions d'euros pour peu que la cause de l'annulation, en l'occurrence une hernie discale, ne fasse pas l'objet d'une exclusion dans le contrat d'assurance.

Contacté hier par l'AFP, le courtier Ovatio, qui coordonne la couverture de la tournée, s'est refusé à tout commentaire.

Jean-Claude Camus, qui devait arriver à Los Angeles en fin de journée, a d'ores et déjà indiqué qu'il s'exprimerait aujourd'hui sur la question, après avoir eu le compte-rendu des experts dépêchés auprès de l'icône française.

Agence France-Presse

THÉÂTRE

Cyrano revisité

ANNE MICHAUD

«*C'est un roc!... c'est un pic!... c'est un cap! Que dis-je, c'est un cap?... C'est une péninsule!...*» C'est par cette citation bien connue de *Cyrano de Bergerac*, projetée sur une toile tendue en fond de scène, que sont accueillis les spectateurs du *Cyrano Tag* de la Compagnie Vox Théâtre.

La référence est on ne peut plus claire: il s'agit d'une relecture de l'œuvre d'Edmond Rostand, qui projette cette grande histoire d'amour dans un lieu qui pourrait être ici ou ailleurs, dans une époque qui pourrait se situer aussi bien hier que demain. Le public cible, soit les 11 à 14 ans, peut ainsi découvrir et s'approprier ce classique de la littérature francophone.

À l'aide de marionnettes à fils et à main prenante, trois comédiens (Pier Rodier, Marie-Thé Morin et Sasha Dominique) interprètent les quelques personnages auxquels l'adaptation de Marie-Thé Morin a ramené l'œuvre originale: Cyrano, Christian, Roxane, Ragueneau (ami et confident de Cyrano), deux mécréants sans noms ainsi que Guiche, devenu ici le chef de l'un des clans qui s'opposent dans une guerre urbaine.

Parce que le contexte, celui d'une ville en guerre, n'a pas changé; non plus que l'essence des personnages: Christian est toujours aussi beau que bête, Roxane est toujours aussi belle que frivole, Cyrano est toujours aussi laid et brillant que belliqueux, alors que Guiche voudrait bien s'attirer les faveurs de la belle Roxane... Délaissant les alexandrins, Marie-Thé Morin a tout de même conservé quelques-unes des plus belles phrases du texte original. Pour le reste, elle a privilégié un français actuel, mâtiné de quelques couplets de chansons et de slaches word.

L'environnement sonore, créé en direct par Olivier Fairfield, soutient à merveille le texte et meuble les nombreux, quasiques rapides, changements de décor. Et, à la manière des tags qui surgissent soudainement sur les murs de la ville, des phrases apparaissent de temps à autre sur le mur du fond, soulignant ainsi la beauté et l'intemporalité du texte de Rostand.

Collaboratrice du Devoir

■ *Cyrano Tag*, à La Nouvelle Scène à Ottawa les 19 et 20 décembre à 15h. Renseignements et billetterie au ☎ 613 241-2727 ou au *www.nouvellescene.com*

EN BREF

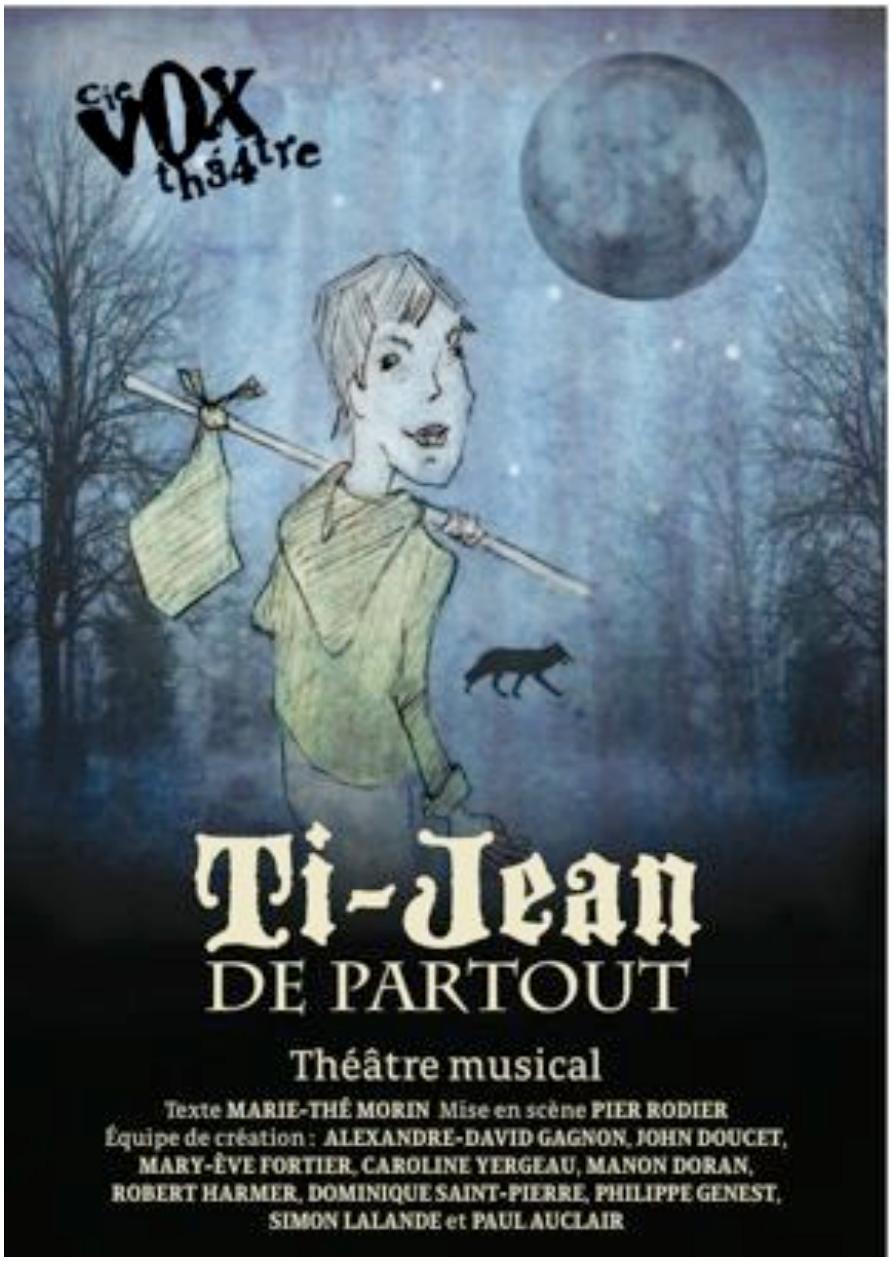
Les travailleurs de deux musées d'Ottawa ratifient une nouvelle entente

Gatineau — Les travailleurs du Musée canadien des civilisations, à Gatineau, et du Musée de la guerre, à Ottawa, ont accepté hier l'entente de principe conclue lundi par leur syndicat. Les employés reprendront le travail aujourd'hui, après 86 jours de grève. Par communiqué, le président du syndicat, Daniel Poulin, a qualifié d'«appréciables» les gains obtenus sur les plans de la sécurité d'emploi et de la sous-traitance. La nouvelle convention collective de quatre ans contient notamment une garantie qu'aucun employé nommé pour une période indéterminée ne se retrouvera en cessation d'emploi involontaire en raison de sous-traitance. Elle prévoit aussi des dispositions en matière de sécurité d'emploi qui obligent les musées à avoir recours à l'attrition pour réduire au minimum les pertes d'emploi. De plus, sept nouveaux postes permanents à temps partiel avec heures assignées seront créés, dans le secteur des services de première ligne, postes qui seront pourvus

À LA TÉLÉVISION

Le Devoir, le mercredi 16 décembre 2009

TI-JEAN DE PARTOUT (2011)
de Marie-Thé Morin



Distinctions

Ti-Jean de partout a été finaliste pour la Production de l'année ainsi que pour la Mise en scène de l'année aux 5e Prix Rideau (2011).

John Doucet a été finaliste Dans la catégorie Interprétation masculine de l'année aux 5e Prix Rideau (2011).

Mary-Eve Fortier, et Caroline Yergeau ont été en nomination pour Le Prix artiste en émergence au 5e Prix Rideau (2011).

Quelques extraits de la presse

« Une gourmandise avec chants, masques et marionnettes, pour les enfants à partir de sept ans. [...] Pour le plus grand plaisir des yeux (et des oreilles) du jeune public. »
-Maud Cucchi, *Le Droit*, 24 déc. 2011, *Pour le plaisir des pettis, à La Nouvelle Scène, un Ti-Jean de contes et de vaillance*.

« Quant aux quatre interprètes, attachants, ils insufflent un dynamisme sans pareil à cette création aboutie. Petit joyau que ce *Ti-Jean de partout.* »
-Jean-Thomas Tremblay, *Voir*, 22 déc. 2011, *Ti-Jean de partout à La Nouvelle Scène*.

« Tous les enfants ont embarqué dans l'histoire du début à la fin. »
-Hugues Beaudoin-Dumouchel, *Radio-Canada,* 28 déc. 2011 à 10h08, émission *Bernier et cie : Ti-Jean de partout*.

« C'est un décor réussi, bien utilisé [...] les chansons, les arrangements, la musique, tout l'aspect sonore est très bien. »
-Hugues Beaudoin-Dumouchel, *Radio-Canada*, 28 déc. 2011 à 10h08, émission *Bernier et cie : Ti-Jean de partout*.

« Il y a toujours beaucoup d'imagination, d'inventivité dans ce que fait Vox Théâtre. »
-Anne Michaud, *Radio-Canada,* 16 déc. 2011 à 9h16, émission *Bernier et cie : Un spectacle que les enfants ont beaucoup aimé*.

« Les enfants l'ont dit eux-mêmes après le spectacle [...] : « c'était un bon spectacle. J'ai beaucoup aimé... »
-Anne Michaud, *Radio-Canada*, 16 déc. 2011 à 9h16, émission *Bernier et cie : Un spectacle que les enfants ont beaucoup aimé*.

« Il fallait voir les enfants suivre l'action, très attentivement et ils étaient vraiment embarqués. »
-Anne Michaud, *Radio-Canada,* 16 déc. 2011 à 9h16, émission *Bernier et cie : Un spectacle que les enfants ont beaucoup aimé*.

« Les péripéties et les enjeux captivants et l'alliage du conte et du théâtre sont très bien réalisés : un tour de force.
La mise en scène de Pier Rodier montre une finesse et une attention au détail.
Ti-Jean de partout est une belle histoire et une production pleine de joie qui semble avoir beaucoup plu à son jeune public. Une belle réussite pour Vox Théâtre! »
- Mishka Lavigne, *Liaison*, printemps 2012, « Une grande aventure : *Ti-Jean de partout* de Marie-Thé Morin

Critique du VOIR, Jean-Thomas Tremblay
22 décembre 2011

Ti-Jean de partout
À La Nouvelle Scène

Le texte de **Marie-Thé Morin**, splendidement mis en scène par **Pier Rodier**, prend racine dans deux contes de **Germain Lemieux** (*La belle perdrix verte* et *Tommy et Mary*) mettant en vedette le mythique personnage de Ti-Jean. "Les origines de Ti-Jean sont européennes, relate Morin, mais il n'existe pratiquement plus de l'autre côté de l'océan. Il a voyagé en bateau avec les colonisateurs et se trouve maintenant partout en Amérique française, que ce soit en Acadie, au Québec, en Ontario ou en Louisiane."
Narrant la rencontre de Ti-Jean avec une perdrix qu'il parviendra à retransformer en princesse, la pièce se situe au carrefour du *Petit Prince* et de l'*Odyssée*. Bien qu'elle s'adresse principalement à un public âgé de 7 à 12 ans, elle esquive le ton moralisateur et propose un discours universel mais nuancé sur l'imaginaire et la création. Rodier explique: "Je ne pense pas qu'aux enfants quand j'attaque une mise en scène; je fonce vers l'éclaté et le fantastique, sans censure. Si on a du plaisir, l'auditoire devrait en avoir aussi!" Sa complice renchérit: "Il faut que le jeune public comprenne, évidemment, mais aussi que le rythme soit constant."

Ti-Jean prend, ici, la forme d'une marionnette, ce qui permet aux enfants de se projeter sur son visage sommaire. Quant aux quatre interprètes, attachants, ils insufflent un dynamisme sans pareil à cette création aboutie. Petit joyau que ce *Ti-Jean de partout*, le coloré présent qu'offre la compagnie Vox Théâtre, cette saison des Fêtes, à La Nouvelle Scène, les 28 et 29 décembre.

Crédit photo Marianne Duval

Critique de « Ti-Jean de partout », Anne Michaud
Émission « Bernier et cie », Radio-Canada, 16 décembre 2011

(Extrait)

« Ça s'adresse aux enfants de, on dit 7 à 12 ans, moi je dirais peut-être 5-6 ans, déjà on peut y aller sans aucun problème parce que ils vont très très bien comprendre. Il fallait voir hier les enfants suivre l'action, mais très attentivement et vraiment ils étaient embarqués dans l'action. À tout moment, il y a quelque chose pour retenir l'attention, ne serait-ce que les changements de décors et les enfants regardent ça, ah oui là on déplace tel truc parce que on fait beaucoup de réutilisation de matériel. Tous les décors, d'ailleurs, sont faits avec des objets récupérés, recyclés et on recycle pendant la pièce les décors. Il faut voir comment on transforme des objets pour en faire, par exemple, la proue d'un navire ou toutes sortes de trucs comme ça et les enfants sont fascinés par ça.
Il y a utilisation de marionnettes aussi, Ti-Jean au départ c'est une marionnette et plus tard dans la pièce quand il deviendra véritablement un homme, là ce sera un comédien en chaire et en os qui l'interprétera, celui qui lui avait prêté sa voix depuis de début.
Faut voir aussi l'utilisation des masques parce que comme ils ne sont que quatre sur scène et qu'il y a plusieurs personnages à interpréter, on utilise des masques, mais des vrais masques de la Commedia dell'arte. Alors la maman, par exemple, qui est avaricieuse, c'est le masque de Pantaleon qui est le personnage qui est avare. Donc elle porte ce masque-là. Il y a le diable avec son masque aussi et ça permet aux comédiens de jouer plusieurs personnages. Et hier après la représentation, les enfants étaient invités à poser des questions et ça c'est une des questions qu'ils posaient : Qui faisait le diable, qui faisait la maman? Ils étaient tout étonnés de découvrir que la même personne pouvait interpréter les personnages qui sont à des années lumière les uns des autres et ça ça les fascinait littéralement.

C'est un très bon spectacle, vraiment. Et les enfants l'ont dit eux-mêmes, après le spectacle, hier, les commentaires fusaient : « c'était un bon spectacle. J'ai beaucoup aimé le spectacle. » Vraiment, ils ont été ravis et comme je vous dis, ils ont été très très très attentifs. Et moi aussi, j'ai beaucoup aimé. Il y a toujours beaucoup d'imagination, d'inventivité dans ce que fait Vox Théâtre et encore une fois, ils nous prouvent qu'avec rien, on peut monter un spectacle vraiment enchanteur. Alors, Ti-Jean de partout sera présenté les 28 et 29 décembre à 13h30 à La Nouvelle Scène. »

Critique de « Ti-Jean de partout », Hugues Beaudoin-Dumouchel
Émission « Bernier et cie », Radio-Canada, 28 décembre 2011

« On va commencer avec La Nouvelle Scène qui présente un spectacle qui s'appelle TI-JEAN DE PARTOUT. C'est un spectacle de la Cie Vox Théâtre, il s'agit de théâtre pour enfants. On dit 7 à 12 ans, moi je dirais davantage peut-être 6 à 10 ans. C'est un texte de Marie-Thé Morin qui est mis en scène par Pier Rodier. Et Ti-Jean de partout c'est un texte original oui, mais c'est inspiré des contes de Ti-Jean. Alors, vous devez comprendre que Ti-Jean c'est un personnage que l'on retrouve dans tous les contes, chez tous les peuples francophones, que ce soit les Acadiens, les Antillais, même à la Réunion, on trouve dans les contes oraux le conte de Ti-Jean et Ti-Jean c'est un jeune homme courageux qui n'a peur de rien, qui est prêt à tout pour sauver sa belle. Et Marie-Thé Morin, l'auteure, a donc pris ces contes-là et en a fait un conte qu'elle a signé et qui est franchement très intéressant, très divertissant.

Ti-Jean, donc dans cette mouture de la Cie Vox Théâtre, un jour est en train de chasser dans la forêt, il trouve une perdrix qui est en fait une princesse et de là bien sûr va commencer l'histoire. Ti-Jean, je vous le disais, c'est un homme courageux, il devra affronter ses peurs, il devra même affronter le diable en personne, qui est un des personnages, et il a un an pour retrouver sa belle. Alors, il s'embarque dans un navire et à quelques jours de l'échéance, au 363e jour environ, il va découvrir l'île du diable où la princesse est prisonnière. Il devra être vif d'esprit, être rusé pour la délivrer des griffes de ce méchant personnage, ce ravisseur.

Et au-delà de toute l'histoire, qui est très intéressante, il y a aussi le fait que c'est une pièce esthétiquement très plaisante aussi : on utilise des masques, on utilise des marionnettes, il y a aussi de la Commedia dell'arte. Alors, c'est franchement intéressant. Je vous parlais de marionnettes : donc par exemple Ti-Jean lorsqu'il est jeune, lorsque l'histoire commence, on le voit sous la forme d'une marionnette manipulée par Alexandre-David Gagnon et puis au cours, au fil de son aventure qui dure un an, je vous le rappelle, eh bien, il grandit, si bien qu'à la fin de l'histoire, c'est Ti-Jean en chair et en os. Vous voyez aussi que le personnage va grandir et va découvrir davantage qui il est au fil de ses périples.

C'est un décor réussi, bien utilisé et il faut que je vous parle de la musique, car la Cie Vox Théâtre se spécialise dans le théâtre chanté. Et dans ce cas-ci, les chansons, les arrangements, la musique, tout l'aspect sonore est très bien. […] Je pense, entre autres, à Mary-Ève Fortier qui joue la princesse. Elle, c'est une auteur-compositeur-interprète, elle a rempoté des prix Ontario-pop cette année. Elle a du métier et ça paraît. Mais vraiment franchement, dans l'ensemble, c'est un très beau spectacle. Ça dure 55 minutes, c'est parfait pour toute la famille. Moi, j'y suis allé dans une matinée scolaire et puis je peux vous dire que tous les amis ont embarqué dans l'histoire du début à la fin, ils n'ont pippé mot. Et puis, franchement, un beau divertissement en famille. C'est présenté à La Nouvelle Scène aujourd'hui et demain à 13h30.

Critique de Mishka Lavigne « Une grande aventure : *Ti-Jean de partout* de Marie-Thé Morin, Liaison printemps 2012-03-15

UNE GRANDE AVENTURE : *TI-JEAN DE PARTOUT* DE MARIE-THÉ MORIN

PAR MISHKA LAVIGNE

Ti-Jean de partout
Marie-Eve Fortier et Alexandre Daniel Gagnon
(photo : Marianne Duval)

APRÈS AVOIR BRAVÉ LE FROID extérieur, l'atmosphère est surexcitée et surchauffée à la Nouvelle Scène lors de la présentation de *Ti-Jean de partout*, création de Vox Théâtre, pendant la période des fêtes. Dès que l'éclairage baisse, les enfants sont devenus silencieux et attentifs, du grands sourires collés au visage. (Je ne peux pas en dire autant de certains parents qui se faisaient allier les doigts sur des textos agaçants.)

Le texte de Marie-Thé Morin alle mots et chansons, tout comme les dernières productions de la compagnie. Le texte est réussi : les personnages sont bien développés et attachants, les péripéties et les enjeux captivants et l'ellage du conte et du théâtre très bien réalisé : un tour de force. La mise en scène de Pier Roolier, le directeur artistique de Vox Théâtre, montre une finesse et une attention au détail, spécialement dans le mouvement des comédiens et les transitions et transformations de l'espace scénographique.

Les éléments visuels sont sans doute ce qui marque le plus cette production : les costumes de Robert Hamner et le décor de Pier Roolier et de Marion Doran ajoutent beaucoup à la valeur de la production. Autant les marionnettes que les comédiens ont leur place dans le décor transformable et les costumes sont superbes, spécialement la robe de la Pendrix ; même transformée en princesse, on aurait pu voir un oiseau. Les éclairages de Philippe Cornet, naturellement plus complexes en salle fixe qu'ils le seront en tournée, étaient très bien utilisés et contribuaient à créer les différentes atmosphères proposées par le texte. Les marionnettes, quant à elles, auraient peut-être pu être plus ludiques. L'Aigle spécialement m'apparaissait trop réaliste pour une production destinée aux enfants. La marionnette de la Pendrix, plus simple, laissait plus de place à l'imagination lors de sa manipulation.

Malheureusement, le jeu des comédiens souffrait un peu d'inégalité.

John Doucet et Caroline Yergeau

Mary-Ève Fortier et la marionnette de Ti-Jean

John Doucet, un vétéran de la commedia dell'arte, était clairement le plus confortable avec un masque. Le jeu physique et le mouvement de son personnage du Diable de Prince, le vilain de l'histoire, étaient toujours justes et bien dosés. Une très belle performance qui a séduit les petits spectateurs, tout en leur faisant peur; l'effet était bien réussi. De son côté, la comédienne Mary-Ève Fortier jouait bien la princesse un peu nerveuse qui parle trop et s'emballe trop vite. Elle était clairement la favorite des petits. Par contre, sa très belle voix jazzée créait un énorme contraste entre les chansons et le texte. Caroline Yergeau proposait une facture intéressante du personnage de la mère de Ti-Jean et du Capitaine de navire, notamment du point de vue de la voix. Par contre, son jeu masqué semblait un peu moins assumé. Pour sa part, Alexandre-David Gagnon, dans un de ses premiers rôles professionnels, relevait bien le défi de manipuler la marionnette de Ti-Jean pour ensuite jouer Ti-Jean, devenu grand. En revanche, il semblait un peu nerveux. Son jeu et sa voix en souffraient, mais sa candeur compensait ces légers accrocs.

L'environnement musical de Dominique Saint-Pierre, présent pendant une bonne partie de la production, créait une ambiance ludique et agrémentait les transitions. La première chanson où l'on rencontre la famille de Ti-Jean et où l'on apprend son désir de devenir chasseur marque bien le ton de la pièce: enjoué mais semblant comporter un élément de danger. Accrocheuse, la chanson: certains enfants dansaient déjà sur leur siège. Plusieurs pièces musicales auraient pu être un peu plus gaies. Certaines ballades proposées, quoique très belles, faisaient tomber le rythme de la pièce par endroits.

Somme toute, *Ti-Jean de partout* est une belle histoire et une production pleine de joie qui semble avoir beaucoup plu à son jeune public. Une belle réussite pour Vox Théâtre. ||

Mishka Lavigne est une artiste pluridisciplinaire en théâtre et une professeure de yoga. Elle est aussi détentrice d'une maîtrise en création dramaturgique et est traductrice de théâtre.

Mise en scène: Pier Rodier
Assistance à la mise en scène: Marie-Thé Morin
Interprétation: John Doucet, Mary-Ève Fortier, Alexandre-David Gagnon et Caroline Yergeau
Musique: Dominique Saint-Pierre
Régie: Philippe Genest
Scénographie: Pier Rodier et Manon Doran
Lumières: Philippe Genest
Costumes: Robert Harmer
Conseiller artistique: Simon Lalande
Construction du décor: Paul Auclair

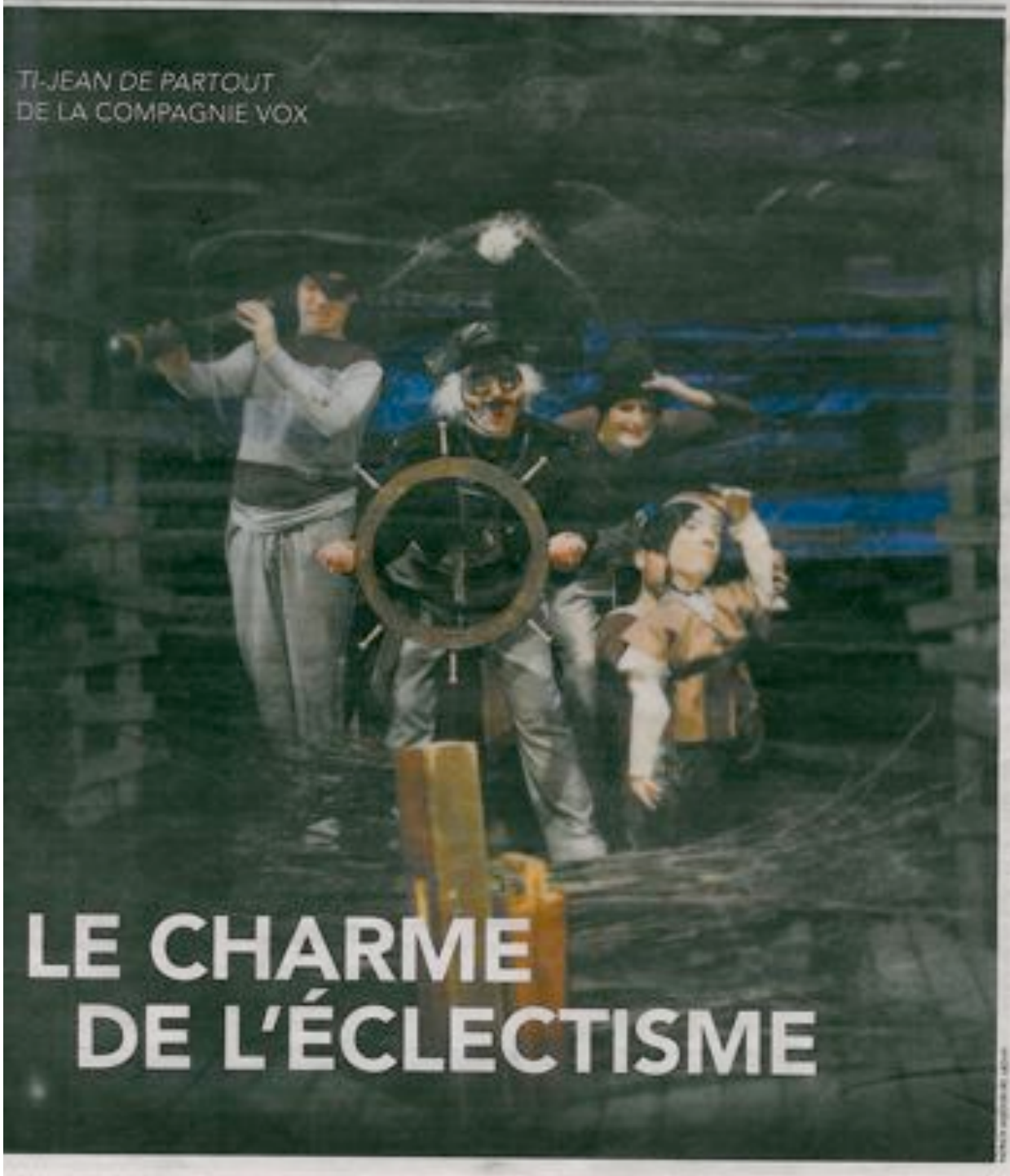
Critique de Mishka Lavigne « Une grande aventure : *Ti-Jean de partout* de Marie-Thé Morin, Liaison printemps 2012-03-15 (suite)

LeDroit Ottawa-Gatineau / Édition du weekend du samedi 24 décembre 2011/ledroit.ca

PAGE A6
CHEVAL DE GUERRE
SPIELBERG RÉCIDIVE

PAGE A8
BLUE MAN GROUP
VOIR LA VIE EN BLEU

TI-JEAN DE PARTOUT
DE LA COMPAGNIE VOX



LE CHARME DE L'ÉCLECTISME

Le Droit, édition du week-end du samedi 24 décembre 2011

Pour le plaisir des petits, à La Nouvelle Scène

Un Ti-Jean de contes et de vaillance

MAUD CUCCHI
mcucchi@ledroit.com

PATRICK WOODBURY, LeDroit

Mary-Ève Fortier, en charmante princesse, et Alexandre-David Gagnon, animant le personnage principal, dans *Ti-Jean de partout*, à La Nouvelle Scène.

«L'avantage des petits est de devoir toujours regarder vers le haut», dit le proverbe chinois. C'est aussi la devise de Ti-Jean, un bonhomme haut comme trois pommes qui, en peuplant légendes et contes d'antan, a enjambé années et continents. Jusqu'à se rendre entre les mains expertes de la Compagnie Vox Théâtre, qui l'a réinvesté en rêveur intrépide sous la plume de l'auteure Marie-Thé Morin et la mise en scène de Pier Rodier. Une gourmandise avec chants, masques et marionnettes, pour les enfants à partir de sept ans.

«C'est l'histoire d'un enfant petit et pauvre, mais assez courageux et rusé pour se trouver une vie meilleure. Il ne le fait pas seulement pour lui, mais pour sa communauté, au cours de péripéties qui feront de lui un héros, mais pas super!» précise en souriant Marie-Thé Morin.

Cette dernière était curieuse de faire revivre un personnage qui n'était pas apparu sur les planches depuis... 1984. C'était à Sudbury, le Théâtre du Nouvel Ontario y jouait *Au pays de Ti-Jean*.

«Dans mon travail préliminaire de recherche, je me suis aperçue que le TNO n'avait qu'un canevas de la pièce. Il n'y avait pas vraiment de texte, il a donc fallu réécrire toute une adaptation à partir des contes trouvés, et selon notre style.»

Deux d'entre eux – *La belle perdrix verte* et *Tommy et Mary* – serviront de trame narrative dans «une version à la Vox», pour reprendre les termes du directeur artistique de la compagnie Pier Rodier. Dans ce spectacle, il a tenu à convoquer, une fois de plus, le charme de l'éclectisme. En 55 minutes, la pièce fait se succéder les formes théâtrales, pour le plus grand plaisir des yeux (et des oreilles) du jeune public.

Un mélange de genres

«Le mélange des genres, c'est ce qui fait notre signature, souligne M. Rodier. Avec une partie vocale et musicale imbriquée dans l'action, de la *commedia dell'arte* pour les masques et les caractères, du clown et de la marionnette.»

C'est d'ailleurs manipulé par le comédien Alexandre-David Gagnon que Ti-Jean prendra vie, avec ses deux jambes et son bras articulés, envoûté par les charmes de la princesse à la voix dorée (pétulante Mary-Ève Fortier).

Petit mais costaud, l'aventurier parvient à se libérer de tous les démons jonchés sur son parcours, qu'il s'agisse de l'emprise maternelle (il faut voir la mère marâtre jouée par Caroline Yergeau compter ses sous avec l'appétit d'un Pantalon!) ou du rival amoureux, masqué et cornu (interprété par John Doucet). Du foyer familial, aux sous-bois des rendez-vous galants, en passant par les flots agités pour retrouver sur une île sa bien-aimée, *Ti-Jean de partout* montre comment grandir vaillamment avec ses rêves. Malgré les hantises, les faux pas et les trahisons à peine voilées.

«Les contes ont toujours eu un élément de peur, remarque Marie-Thé Morin. Si elle n'est pas vécue comme un frein, elle devient un moteur, un élément de la vie à surmonter pour se surpasser.»

Dans la tradition du voyage initiatique, la pièce pose un regard propice aux rites de passage en cette période de fêtes.

Après la représentation, les plus curieux resteront pour une discussion conviviale avec l'équipe de création, afin de savoir si, à l'instar du jeune public présent aux côtés du *Droit*, «Ti-Jean existe dans la vraie vie», ou si «on pourra repartir avec une fleur».

POUR Y ALLER

OÙ? La Nouvelle Scène
QUAND? Les 28 et 29 décembre, à 13h30
RENSEIGNEMENTS? 613-241-2727, poste 1

L'Express / Le jeudi 15 décembre 2011

Ti-Jean fait escale à La Nouvelle Scène

Compagnie Vox Théâtre

BENJAMIN VACHET
BENJAMIN.VACHET@TRANSCONTINENTAL.CA

Le nouveau spectacle de la compagnie Vox Théâtre *Ti-Jean de partout* sera présenté au grand public les 28 et 29 décembre, à 13h30, à La Nouvelle Scène.

Plusieurs élèves auront déjà eu la chance de découvrir la première de ce nouveau texte de Marie-Thé Morin, lors des matinées scolaires organisées du 14 au 16 décembre.

Le grand public devra patienter avant de plonger dans l'univers de ce personnage universel, les 28 et 29 décembre.

Ti-Jean est une sorte d'antihéros populaire qui vit dans la misère et doit relever d'innombrables défis pour réussir et assurer un monde meilleur pour lui et sa communauté.

« C'est un personnage ambitieux et malin qui veut vivre mieux, explique l'auteure. Il veut faire quelque chose de sa vie et ne pas se contenter d'un petit pain. Pour cela, il utilise son intelligence et malgré les épreuves, il réussit à s'en sortir. Il y a aussi une dimension économique dans ses aventures, notamment car il tombe toujours amoureux de femmes riches pour assurer son ascension sociale ».

Pour écrire sa nouvelle pièce, M. Morin a replongé dans les contes de Germain Lemieux. Sa nouvelle pièce a été composée à partir de deux histoires, «La belle perdrix verte» et «Tommy et Mary», où le théâtre se mêle au chant et à la commedia dell'arte.

« C'est un travail d'équipe à partir de la création que le Théâtre du Nouvel-Ontario de Sudbury a réalisé en 1984. Toutefois, j'ai voulu écrire quelque chose de nouveau et m'éloigner un peu du conte traditionnel ».

UN SPECTACLE POUR TOUS

« Ce qui est amusant, c'est que lorsque j'ai fait mes recherches pour écrire le texte, je me suis rendue compte que ce personnage venait de France, mais qu'il a aujourd'hui, complètement disparu de la culture là-bas. Pourtant, il est un point commun entre plusieurs de ses anciennes colonies et on le retrouve sur tous les continents », explique Mme Morin.

Elle a donc décidé de le faire voyager, afin de rendre hommage à sa dimension universelle.

« C'est quelque chose de fabuleux. Même quand la langue a changé, il est resté dans la culture. Pour les peuples minoritaires comme les Franco-Ontariens ou les Québécois à une certaine époque, c'est un personnage qui permet de rêver à une vie meilleure, qui est capable de triompher même s'il vit dans une grande misère ».

Si le spectacle présenté à La Nouvelle Scène s'adresse aux enfants de 7 à 12 ans, Mme Morin invite aussi les adultes à le découvrir.

« Je pense que les spectacles pour enfants peuvent toujours intéresser les grands. Je l'ai écrit pour me faire plaisir, c'est un spectacle ludique et très dynamique. Ti-Jean reste un personnage intemporel ».

Ti-Jean de partout sera présenté en grande première à La Nouvelle Scène. Photo : utilisation autorisée

Un abonnement de conditionnement physique est un luxe ? Plus maintenant !

Offrez un cadeau de bonne forme physique à un être cher et investissez dès maintenant dans votre propre santé en faisant des Services des parcs, des loisirs et de la culture de la Ville d'Ottawa un partenaire quotidien de votre vie active.

Dans la société d'aujourd'hui où les soins de santé et les fonds du gouvernement sont mis à rude épreuve, nous devons choisir nous-mêmes les moyens de gérer notre santé. Les avantages de l'exercice physique régulier sont indéniables : baisse de la tension artérielle et du cholestérol, prévention des maladies chroniques ou encore regain de vitalité. Le conditionnement physique n'est plus un luxe, c'est une partie intégrante d'un mode de vie sain.

Grâce à la Ville d'Ottawa, le conditionnement physique est abordable et accessible à tous les groupes d'âge et niveaux de mobilité.

Lire le texte complet au www.ExpressOttawa.ca

Article dans l'Express Ottawa, Benjamin Vachet, 29 février 2012
« Dévoilement des finalistes pour les 5e Prix Rideau »

Artistes et amateurs de théâtre se sont réunis lundi 27 février, au Petit Chicago, pour assister au dévoilement du nom des artistes et des compagnies ayant été sélectionnés pour leur travail accompli en 2011.

Au total, 12 productions de langue française et 36 productions de langue anglaise ont été évaluées par deux équipes de professionnels des arts de la région. Les sélections ont été soumises par bulletin secret à deux comptables indépendants, qui se sont chargés de calculer les résultats.

Les finalistes pour la Production de l'année sont « Adieu Beauté, la comédie des horreurs », du Théâtre Belvédère ; « Frères d'hiver », du Théâtre la Catapulte ; « Les Étoiles d'Angus », du Théâtre de l'Île ; « Taram », du Théâtre du Trillium et **« Ti-Jean de partout », de la Cie Vox Théâtre.**

Dans la catégorie Mise en scène de l'année, Caroline Yergeau, pour « Adieu Beauté, la comédie des horreurs », Joël Beddows pour « Frères d'hiver », Isabelle Bélisle pour Les Étoiles d'Angus, Pierre Antoine Lafon Simard pour Taram et **Pier Rodier pour Ti-Jean de partout sont les finalistes.**

La catégorie Interprétation féminine de l'année mettra à l'honneur Geneviève Couture, dans « Feu la mère de madame et Un bain de ménage », Jocelyne Zucco dans « Les Fridolinades », Lina Blais dans « Les Fridolinades », Marjolaine Beauchamp dans « Taram » et Micheline Marin dans « Taram ».

Dans la catégorie Interprétation masculine de l'année, Nicolas Desfossés, dans « Autopsies de biscuits chinois », Alain Doom, dans « Frères d'hiver », Pierre Simpson, dans « Frères d'hiver », Richard Bénard, dans « Les Étoiles d'Angus » et **John Doucet, dans « Ti-Jean de partout »** se disputeront les faveurs du jury.

La Conception de l'année rassemblera Geneviève Couture pour les costumes de « Feu la mère de madame et Un bain de ménage », Brian Smith pour le décor de « Frères d'hiver », Guillaume Houët, pour les éclairages de « Frères d'hiver », Julie Giroux pour le décor des «Papillons de nuit » et Pierre-Luc Clément et Olivier Fairfield, pour l'environnement sonore de « Taram ».

Dans la catégorie Nouvelle création de l'année, les finalistes sont Annie Cloutier, Antoine Côté Legault, Marie-Pierre Proulx, pour « Autopsies de biscuits chinois » ; Diane Bouchard, pour le « Dragon glouton » ; Michel Ouellette, adapté par Joël Beddows et Marie Claude Dicaire, pour « Frères d'hiver » ; Philippe Landry pour « Retour à Pripyat » et Marjolaine Beauchamp pour « Taram ».

Les Prix artiste en émergence mettront aux prises Marjolaine Beauchamp, **Mary-Eve Fortier**, Lisa L'Heureux, Frédérique Thérien et **Caroline Yergeau**.

Enfin, les prix Derrière le Rideau opposeront Mathieu Charrette, Julie Grethen et Lisa L'Heureux.

Les Prix Rideau Awards seront remis le dimanche 22 avril au Centre des arts Shenkman, à Orléans.

Les billets sont en vente maintenant au www.shenkmanarts.ca.

http://www.expressottawa.ca/Actualités/2012-02-29/article-2910978/Devoilement-des-finalistes-pour-les-5e-Prix-Rideau/1

PINOCCHIO DANS MA VALISE (2012)
de Pier Rodier
Inspiré des « Aventures de Pinocchio » de Carlo Collodi (Lorenzini)

Quelques extraits de la presse

PINOCCHIO EN SPECTACLE AU CECCE
27 janvier 2012

Des écoles élémentaires du Conseil des écoles catholiques du Centre-Est présentent *Pinocchio dans ma valise*. Le spectacle gratuit est présenté depuis hier et jusqu'au 9 février 2012, à 9h45. Créé par la compagnie franco-ontarienne Vox Théâtre, *Pinocchio dans ma valise* est un théâtre chanté de marionnettes et de figurines animées s'adressant à des jeunes enfants âgés de 3 à 6 ans. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la période annuelle des inscriptions afin d'attirer les nouveaux parents dans les écoles catholiques situées au centre de la ville d'Ottawa. Les futurs parents sont donc invités à se présenter à l'école de leur secteur, dès 8h30 le matin du spectacle, pour déjeuner, rencontrer la direction de l'école et les organismes communautaires du quartier. Les écoles participantes sont l'École élémentaire catholique Sainte-Marie (31 janvier), l'École élémentaire catholique Des Pins (2 février), l'École Montfort (7 février) et l'École élémentaire catholique Horizon-Jeunesse (9 février). Pour confirmer votre présence au petit-déjeuner, communiquez avec Marie Martin-Hubbard au 613 744-2555, poste 2221. Un service de garde sera également disponible sur demande.

http://ledroit.newspaperdirect.com/epaper/viewer.aspx
Le Droit p.26-27 ACTUALITÉS

Crédit photo Fanny Gilbert-Collet

Critique de « Pinocchio dans ma valise », Caroline Tétrault

Émission du téléjournal Ottawa-Gatineau de 18h, le 2 février 2012

Reportage (et courte entrevue) avec Pier Rodier à propos du spectacle « Pinocchio dans ma valise ».

« Et en terminant, je vous parle de théâtre pour enfants, une pièce qui s'appelle *Pinocchio dans ma valise*…
- Pour les menteurs
- Oui, exactement, pour les jeunes menteurs, pour les apprentis menteurs. Alors un spectacle qui sera présenté en Ontario mais qui éventuellement sera présenté au Québec aussi. Caroline Tétrault s'est rendue aujourd'hui à l'une de ces représentations.

(Extrait de la pièce)

C. T. : C'est devant des dizaine d'enfants, tous âgés entre trois et six ans, que la Cie Vox Théâtre a présenté sa plus récente pièce : *Pinocchio dans ma valise*.

P. R. : On se promène dans les écoles et puis après, on va faire une tournée dans la région de Toronto, après ça on revient dans la région d'Ottawa. Alors, on va faire en tout quarante six spectacles cette année.

C. T. : Une pièce de trente cinq minutes qui a comme toile de fond l'histoire de ce petit garçon que tout le monde connaît, Pinocchio.

(Extrait de la pièce)

P. R. : Ce que j'ai choisi, c'est de vraiment raconter cette relation père-fils, mais tous les petits moments, les angoisses qu'un enfant peut vivre lors du premier jour d'école.

C. T. : À tout cela se mêlent humour, chansons, musique. Tout un défi pour le producteur-comédien-metteur en scène.

P.R. : Pour que moi je puisse m'amuser avec ça, c'est de faire de la marionnette, de chanter, de faire un peu le clown et aussi le personnage, des personnages, de transformer ma voix. Alors, un petit peu mon cheminement depuis trente deux ans, de tout mettre ça dans un spectacle.

C. T. : Même s'il comportait parfois des questionnements de grand, le spectacle a plu aux enfants qui en redemandaient.

Les enfants : Oui, on a aimé le spectacle! »

http://www.radio-canada.ca/emissions/telejournal_ottawa-gatineau/2011-2012/integrales.asp (3 de 7, 3:18)

Quelques commentaires sur le spectacle

« Le spectacle, la musique et les décors étaient très bien adaptés pour nos élèves de 4 à 7 ans. De plus, les enfants regardaient la pièce avec grand intérêt. C'était fantastique de voir nos élèves s'émerveiller devant le jeu des comédiens franco-ontariens ».

Danielle McCarthy
Directrice
École Sainte-Bernadette

« *Pinocchio dans ma valise* a soulevé l'enthousiasme incontestable des enfants dans les neuf écoles élémentaires catholiques d'Ottawa où elle fut jouée.
La pièce a séduit les garçons tout autant que les filles, à la plus grande joie des enseignants présents.
Les élèves ont tout simplement adoré et l'ont démontré de manière convaincante en restant attentifs du début à la fin, de même que par leurs applaudissements nourris. »
- Marie Martin-Hubbard, Conseil des écoles catholiques du Centre-Est

Crédit photo Fanny Gilbert-Collet